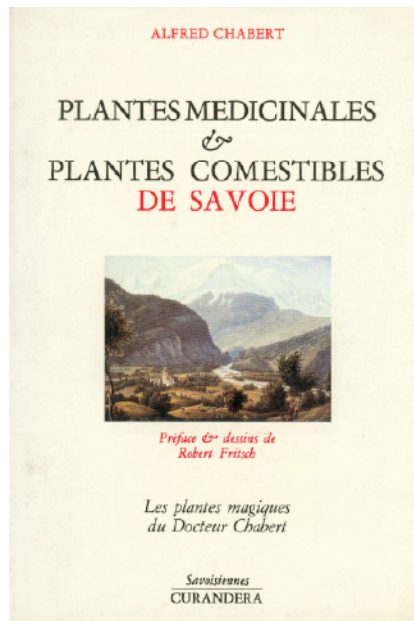




Les lits de feuilles de fougère sont réservés aux enfants rachitiques et à ceux dont les membres inférieurs sont atteints d'affections scrofuleuses ou tuberculeuses.

Les scrofules et les maladies de la peau sont traitées par la bardane, *Lappa major, minor et tomentosa*, dont la racine en décoction jouit d'une grande renommée assez justifiée du reste, par la fumeterre, la persicaire, *Polygonum persicaria* et *lapathifolium* ; la morelle noire, *Solanum nigrum*, dont l'emploi est dangereux et peu répandu; la décoction de seconde écorce d'orme, *Ulmus montana*, la saponaire, la douce amère, certaines oseilles sauvages, le fraisier, plantes qui jouissent d'une vogue variable selon les pays, comme ayant des propriétés dépuratives.

La bardane est très usitée contre le rhumatisme et l'arthritisme; la saponaire, *Saponaria officinalis*, les feuilles de frêne, le décoction de bois de genévrier, les tisanes de certaines véroniques, telles que le *V. Teucrium*, de petit pin, *Ajuga Chamoepitys*, et autres labiées le sont moins. Les douleurs sont soulagées par des frictions d'huile de marmotte, par des cataplasmes de racines de grande consoude et de *Cocua frada* ou herbe aux goutteux, *AEgopodium podagraria* ; par des fumigations de menthe sauvage ou menstrate, *Mentha sylvestris*, de vapeurs de bois de genévrier cuit dans l'eau, ou de baies de genièvre. Celles-ci sont aussi communément employées pour parfumer la couche nuptiale des nouveaux mariés; mais parfois on dissimule en même temps sous le drap une cuvette pleine d'eau fraîche. Celui des époux qui se couche le premier se rafraîchit bien involontairement et sent ainsi calmer son ardeur conjugale.

Dans beaucoup de maisons en montagne on conserve avec soin de petites planchettes en bois de frêne, de 15 à 20 centimètres de longueur, pour les appliquer bien chaudes sur les névralgies intercostales, les points pleurétiques.

Les rhumatisants et les arthritiques dans nos montagnes usent volontiers de caleçons en peau de chamois

et de marmottes. Quelques-uns leur préfèrent les corsets et les caleçons faits avec de l'amadou tiré de l'amadouvier parasite sur les arbres vieux ou gélifs ; malheureusement le

72

Les plaies anciennes ne tendant pas à cicatrisation sont lavées avec de la tisane d'absinthe et pansées avec la poudre de feuilles sèches de *Sisymbrium Sophia*, *Hugueninia Tanacetifolia*, *Juniperus sabina*. Mais la substance qui est constamment préférée à toutes celles que je viens de citer,

79

qui est toujours employée dans les Alpes frontières de Savoie et de Piémont, et le sera longtemps encore, défiant la concurrence des pansements nouveaux et des antiseptiques quels qu'ils puissent être, c'est *l'huile de marmotte*. Préparée par la macération prolongée dans l'huile, des galles de feuilles de *Rhododendron ferrugineum*, elle est douée de propriétés astringentes. Je l'ai employée plusieurs fois et ai constaté qu'avec elle les plaies suppurent peu, restent fermes et rosées, et guérissent rapidement.

*L'huile de marmotte* est à peu près le seul qui persiste des vulnéraires, baumes ou onguents, si réputés autrefois pour le pansement des plaies. Ils se préparaient avec diverses labiées: menthe, sauge, *Salvia Sclarca* et *ABthiopis*, dont la persistance dans certaines vallées des montagnes est probablement la suite d'anciennes cultures, prunelle, serpollet, mélisse, hyssope, calament, scutellaire, etc., et quelques autres plantes fortement aromatiques et exaltantes : tanaïsie absinthe, etc., ou astringentes ; benoite, *Geum urbanum* et *rivale*, *Alchemilla alpina*, etc. ; parfois on y joignait de la pulpe de genièvre. L'Arnica, dont la vogue plus ou moins méritée persiste à travers les âges, en faisait presque toujours partie. Ces plantes étaient traitées par l'eau-de-vie ou l'alcool, ou mélangées avec des graisses de diverses espèces dont les plus renommées étaient les graisses d'ours, de loup, de blaireau, de serpent, en première ligne celle de l'homme ! Aujourd'hui, tous ces vulnéraires sont tombés en désuétude et s'oublient de plus en plus.

80



Rhododendron ferrugineux : les galls des feuilles servaient à faire l'huile de marmotte, employée sur les plaies.